LES VISUELLES Frédéric Khodja

Notre temps (L'enfant dans la Chambre)

Là-bas le vert
Domine on ne sait pourquoi, comme nuance
Dans le flot de couleurs que fait une affluence
De masques rassemblés et formant un grand rond

La Doublure, Raymond Roussel.

(…)La famille Amerlot occupe depuis plus d'un siècle, une place originale dans le cercle des sociétés d'inventeurs.
C'est dans un domaine isolé en lisière d'une forêt, que les Amerlot réalisent des automates hors du commun, oeuvres uniques.
(…)Parmi les derniers-nés, nous découvrons dans le catalogue de cette année, un automate zoomorphe à un conte, doté d'un large spectre de sonorités (…)
Cet automate fonctionne grâce à un phono dynamographe, lequel est logé dans le corps du grand jouet (…)

The Amerlot's, an orfèvrêverie , beetween past and present
In These strange worlds of today, n°711, 16 juillet 1897.

(…) Non mon cher je ne cèderai pas sur ce point
Comment ?
Je compte absolument sur vôtre
Mais non vous dis-je
Rien ne peut me faire
Écoutez-moi je me
Moque de cette rumeur abracadabrante à propos de laquelle vous m'écriviez
Je souhaite fonder ici un établissement prospère et
Et je
Absolument
Oui la totalité
L'ensemble des bâtiments
Comment ?
Oui nous désirons le
Écoutez-moi
Voyons je
Enfin Kerr ! parlons-nous la même langue
Pour l'amour de Dieu laissez-moi vous rappeler que
Soit mais nous aimerions vous rencontrer avant l'acte
Non
Non il m'est hélas impossible de me rendre à Ame…

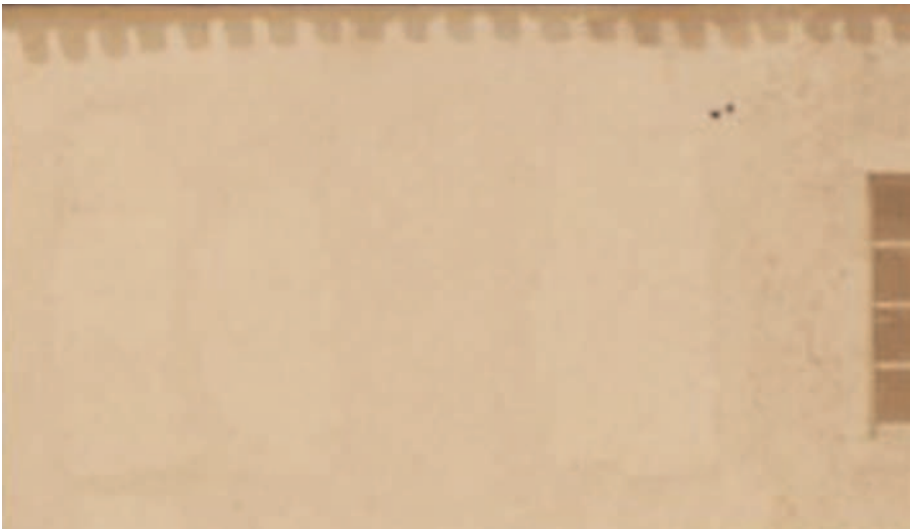
Oui c'est cela une heureuse nouvelle
Mon épouse
C'est imminent
Serait-il donc envisageable de
Oui je souhaiterais pouvoir étudier avec vous certains
Soit
Soit
Mais nous étions d'accord à propos de
Bon sang vous divaguez n'est-ce-pas ?
Ce que vous me demandez est impensable
Mais
De que bois êtes-vous fait ?
Je réalise que ce que vous vous voulez est
Oh mais j'entends vos inquiétudes
Vôtre
Vôtre
Écoutez-moi Kerr
Kerr
Mais non je vous l'ai déjà dit l'acte mentionnera
Non
Non vous devez oublier cette
Non en aucun cas
C'est impensable
Vous laisserez ici cette histoire et cela sans possible
Comment ?
C'est terrible ce que vous dites (…)

L'enfant Narbo est né au cours d'une soirée peinte d'un ciel profond, à l'écart des fumées, au premier étage du très récent hôtel de France.

Leur mère avait fait tapisser la chambre d'une tapisserie pastorale blanche et bleue, meublée de deux lits jumeaux en bois fruitier et d'un bonheur du jour.

La vente Kerr Narbo fut entourée d'agitations.

Les étages aux multiples pièces ont été divisés en chambres et commencèrent à être transformés dans les semaines qui suivirent la vente.



Non pas là-bas

(Les meubles recouverts de bâches sont entreposés dans les couloirs et atténuent les bruits du chantier)

Regarde

(Les portes font entrer les lueurs du jardin)

Il y a une grande trace, regarde c'est muré

(Les hommes couverts de poudre de plâtre travaillent dans la partie la plus ancienne de la demeure)

Le mur est maître je ne sens rien

(Il caresse la surface lisse)

Et ces fenêtres-là !

(Il se penche et regarde la façade de biais)

Comme un trompe-l'œil

Laisse voir

(De hautes échelles sont dressées au dehors sur la façade principale)

Tu as raison ne traînons pas
Commençons par l'autre côté

L'enduit blanc sur les murs s'est dégradé si vite !
Les Kerr s'en aperçurent au retour d'un voyage à travers le pays.
Ils commentèrent le phénomène, dû semble-t-il, au vent d'Est et aux vapeurs lointaines qui persistaient à tournoyer en contrebas du jardin étendu jusqu'aux murs de l'ancien domaine.

« *L'ombre du jardin est le cerne de la plante abandonnée*. »
Adolphe Kerr

Le grand jardin avait été le territoire des Kerr.
Il se disait que les anciens propriétaires s'occupaient démesurément de ce jardin dessiné vers la forêt, à la défaveur de leur haute maison, en partie inoccupée.Les plantations installées avec soin se sont depuis propagées dans les allées, sur les troncs des arbres, aux branches qui se mélangent encore, dans le bassin vide.
La tonnelle de fer construite à la création de l'hôtel, sur la façade latérale, est depuis rendue inaccessible
par la présence d' un épais manteau de feuillage.

Entends
Plus près
Mon séjour s'est vidé
Entends comme je
Résonne
Il s'enfuit
Le mécanisme gronde
Tu es
Ce
Qu'il me reste à te conter
Laisse les fenêtres closes
Le jardin entrerait

Promets de ne pas partir et
Quand je me serai éteint s'il te plaît
Joue encore sur mon corps

En souvenir de notre temps

(Puis incompréhensible, le langage comme rayé).

Ils écoutèrent une légende

9.Stances automatiques.
(L'automate encadre de ses mains le visage pour provoquer un écho)

1.Portrait de Franz Amerlot en dompteur télépathe, centenaire de la fabrique, 1884.
Au dos de la c.d.v, nous pouvons lire :
“À Erroll Bamanto, mon bon ami talentueux
une amicale pensée des Amerlot (dans la liesse et non dans les mécanismes, aujourd’hui !) signé F.A.”

2. Extrait de la conversation téléphonique du 24 janvier 1924 entre Paul Narbo et Adolphe Kerr.

3.Marthe, Laure et Marie Narbo, album, 1941.

4.La façade principale, détail.

5.Théodora Kerr dans le jardin.

6. Vue du domaine depuis les limites Nord-Est, 1907.

7. Carte postale de l’hôtel de France, fragment, Narbo éditeur.

8. Photographie crayonnée faisant partie d’un lot acheté à la vente aux enchères de juillet 1964, vente des biens mobiliers de la famille X, Nice.

Impression numérique à 100 exemplaires
Lyon, juin 2009.

7 euros

Tous droits réservés
Informations : frederickhodja.org

Notre temps, (l'enfant dans la chambre)
est le second recueil des Visuelles de Frédéric Khodja

Remerciements: C.J, M.L.H, J.S